



Albumania 2005-2006 « L'histoire dans l'histoire »

### Etude de l'album

## **ATTENDS ! JE VEUX TE RACONTER UNE HISTOIRE !**

Tom Willans, traduit de l'anglais par Elisabeth Duval  
Kaléidoscope, mars 2005

Document réalisé par Nicole FRAGA,  
conseillère pédagogique et  
Catherine LAPOINTE, enseignante,  
pour l'étude graphique.

Contact : [Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr](mailto:Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr)

### 1- Etude du texte

#### - résumé de l'histoire

Un rat musqué, pour ne pas se faire dévorer par un tigre, propose de lui raconter une histoire. « C'est l'histoire d'une grenouille qui, pour échapper à un requin lui propose une histoire : l'histoire d'un lézard qui, pour échapper à un serpent, lui propose une histoire : celle d'une mouche qui, pour échapper à une araignée, lui propose une histoire. Mais l'araignée ne veut rien savoir, elle mange la mouche. L'araignée est mangée par le lézard, lequel est dévoré par le serpent qui est mangé par la grenouille, laquelle est mangée par le requin. » « Ensuite, reprend le rat musqué, le crocodile mange le tigre. » Et effectivement, le tigre est dévoré par ... un crocodile. Et le rat musqué s'en va.

#### - Thème et propos

L'album nous propose une histoire à tiroirs dont le motif principal est la ruse : le rat musqué tente d'échapper à son prédateur en imaginant un stratagème susceptible de différer le moment fatal.

Le rat musqué utilise l'histoire, le pouvoir des mots pour échapper à son funeste destin.

Cette situation nous rappelle le personnage de Shéhérazade, la conteuse qui, dans *Les Mille et une nuits*, s'offre à épouser le roi perse Chahriyar afin de lui raconter une histoire à ce point passionnante qu'il préférera la laisser en vie tant que le conte ne sera pas terminé plutôt que l'égorger comme il a fait de ses précédentes épouses.

Si le thème abordé est *comment résister à un plus fort que soi*, le propos de l'album présente *les mots, le pouvoir de la narration (la culture en somme)* comme une alternative efficace. Le rat musqué résiste au tigre par la force d'une histoire qui n'en finit pas, qui permet de gagner du temps en attendant que les forces en présence se renversent...

Les textes, la littérature s'opposent à la force toute puissante et protégeraient donc de la violence....

- au plus près du texte :

Si le texte ne présente pas de difficultés au plan lexical, la structure d'ensemble est complexe :

a- en témoignent la ponctuation et le temps des verbes:

1. le dialogue premier, *entre le rat musqué et le tigre* est écrit à l'aide de simples tirets, avec le système de temps présent/ passé composé. Il s'agit du dialogue « cadre » dans lequel l'auteur va enchâsser d'autres dialogues.
2. le dialogue second, *entre la grenouille et le requin* est marqué par ces guillemets « », les verbes d'incise sont au passé simple.
3. le dialogue troisième, inclus dans les deux précédents, *entre le lézard et le serpent*, est marqué par ces guillemets " ". Les verbes d'incise sont toujours au passé simple.
4. enfin, le dialogue quatrième *entre la mouche et l'araignée* est marqué par le passé simple des verbes d'incise et un dernier genre de guillemets : ' ' .

La ponctuation sera donc un élément précieux pour comprendre la structure du texte et effectuer les repérages nécessaires. Le travail sur le temps des verbes d'incise sera plus délicat à conduire : si les enfants identifient bien les différences entre « commence » et « commença », ils ne trouveront pas d'appui avec les verbes *dire* et *surgir* qui présentent à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier la même forme au présent ou au passé simple de l'indicatif : *il dit, il surgit*.

b- un module d'écriture est récurrent :

- **ATTENDS !** dit ..... . Je veux te raconter une histoire.
- D'accord, dit ..... , mais dépêche-toi !
  - Il était une fois, commença ..... , un (une) ..... qui se reposait .....  
..... Quand un gros (une grosse) ..... surgit et dit : ' Je vais te manger, petit (petite) ..... .
  - **ATTENDS !** dit ..... . Je veux te raconter une histoire.

Ce module pourra être repéré et complété par exemple lors d'activités d'anticipation.

## 2- Analyse plastique et iconographique

- Analyse plastique

- a- Gouache, aquarelle posées le plus souvent en lavis
- b- Un cerne noir autour de chaque élément des illustrations, cerne qui ne sert pas toujours de limite à la pose de la couleur posée alors en une sorte de « mal-peint », indiquant une rapidité d'exécution qui correspond bien au rythme soutenu de l'histoire
- c- Des éléments du code de la BD sont présents pour souligner vitesse, fuite, attaque, surprise... (traits, démultiplication du mouvement rapide...)
- d- Une opposition entre couverture (totalement peinte avec un fond) et les feuillets (illustrations sans fond sauf peut-être pour l'araignée)

- Analyse iconographique

- a- Un dessin qui n'a rien de réaliste ( le tigre n'a que quelques vagues rayures délavées, le rat musqué ne ressemble à rien, les yeux de l'araignée sont autour de son abdomen...) et qui est là à titre de signe
- b- Des marques d'anthropomorphisme: le tigre a une serviette autour du cou, tient quelque chose qui fait signe comme étant une fourchette et un couteau, le sourire du rat musqué...
- c- L'idée de chaîne alimentaire

- Analyse linguistique

Juste un petit mot sur le choix typographique du titre: des lettres comme tracées à toute vitesse, qu'on retrouve à l'intérieur pour le mot « *attends* » répété régulièrement et enfin « *miam* », une typographie qui montre l'urgence, la tension du moment.

### **3- Des pistes possibles**

- Repérer ce qui fait signe dans les dessins et qui permet d'identifier les animaux. Dessiner d'autres animaux, objets... après avoir repéré ce qui leur était fondamental.
- Travailler le contour, le cerne et la pose de la couleur à l'intérieur en visitant éventuellement les œuvres d'Adami, de Robert Combas
- Aborder l'idée de couleur qui couvre toute la surface à peindre ou non en s'appuyant sur des œuvres de Monet, les Nymphéas en particulier
- Rechercher des exemples de « mal-peint » dans des œuvres d'artistes et repérer ce qui pouvait faire dire que c'est mal peint, ce qui pouvait choquer le public, ce qui pouvait donner à penser qu'ils n'étaient pas des peintres mais des « barbouilleurs » :
  - a- Picasso, bien sûr (sans oublier de présenter des œuvres du début de sa vie, pour montrer que c'est un choix plastique et non une incapacité)
  - b- Monet qui choisit de ne pas couvrir toute la toile et qui fait scandale

- c- Fragonard et son « tartouilli » qui s'oppose à un peinture bien lissée
- d- Les Fauves et autres expressionnistes qui ne respectent pas les couleurs de la réalité ...

- Travailler sur le code de la BD, en lecture puis en production

#### **4- Propositions pédagogiques**

##### Lecture :

a- découverte du paratexte éditorial : les informations textuelles et graphiques de la couverture (1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup>) doivent permettre aux élèves de construire la situation de départ : un rat musqué va raconter une histoire à un tigre qui veut le dévorer. Le titre est donc une phrase dévolue au rat musqué : on sait qui est ce « je ». Dans l'album, on va trouver d'autres animaux (dessinés en 4<sup>ème</sup> de couverture - araignée, serpent...-). Mais quelle histoire le rat musqué va-t-il inventer ? Va-t-il échapper au tigre ?

Après la découverte du paratexte, on pourra réfléchir ensemble et dresser un inventaire des histoires proposées (à l'oral ou pour le cycle 3 par écrit), histoires qui devront tenir compte des animaux représentés en 4<sup>ème</sup> de couverture.

b- découverte de l'album en 3 séances :

1. du début jusqu'à « *Je vais te manger, petite mouche.* ». La césure est suffisamment loin dans le texte pour que les élèves aient compris la répétition du dialogue et la réinvestissent dans une activité d'anticipation :

- proposition de la mouche
- réponse de l'araignée
- histoire inventée par la mouche

2- depuis « **ATTENDS !** dit la mouche. » jusqu'à « *Le crocodile a mangé le tigre, dit le rat musqué.* »

Travail autour de la rupture textuelle : l'araignée n'a pas accepté la proposition de la mouche. Puis inventaire des possibles pour clore le récit : on repart dans une seconde histoire avec un « ATTENDS ! », le tigre est mangé par un crocodile, ou le tigre voit un crocodile et lui dit « ATTENDS ! », ou encore le tigre et le rat musqué s'allient devant le danger représenté par le crocodile...

3- découverte de la résolution de l'histoire, comparaison avec les scénarii des élèves. Recherche collective de qualificatifs pour

les personnages principaux (*rusé, dupé, malin, surpris, manipulé...*)

c- activités complémentaires :

- recherche documentaire : que mange en réalité chacun des animaux de l'album ? Quels sont leurs prédateurs ?
- lecture de l'incipit des *Mille et une nuits* : découverte du personnage de Shéhérazade et recherche de parallèles avec le rat musqué. Travail sur la table des matières : certains contes sont forcément connus des élèves
- ateliers de relecture :
  - a- repérage des différents guillemets du texte : pourquoi cette utilisation ? Quelle règle l'auteur a-t-il observée ?
  - b- qui se repose sur quoi ? un rat musqué qui se repose dans un arbre, une grenouille qui se reposait près d'une mare, un lézard qui se reposait sur une pierre, une mouche qui se reposait sur une toile d'araignée
  - c- repérage des temps des verbes d'incise : remplacer « dit » dans tout le texte par « **crie** » ou « **cria** » : ce travail permettra de repérer les deux systèmes de temps : présent/PC pour le dialogue cadre, imparfait/PS pour les dialogues enchâssés.
  - d- Certains mots du texte sont écrits tout en majuscules (ATTENDS !, MIAM ! ) ou en gras (Quel crocodile ?) Pourquoi ? Familiarisation ensuite avec d'autres procédés de mise en relief de mots en utilisant le traitement de texte ( jeu sur la taille des caractères, la couleur....) Expérimentation possible sur le texte de 4<sup>ème</sup> de couverture : quels mots peut-on mettre en relief ? Avec quels procédés ?
  - e- Retrouvons la langue du texte : on propose une formulation (orale ou écrite selon l'âge des élèves) équivalente et les élèves doivent retrouver les mots ou les expressions du texte :
    - Un gros requin arrive brusquement. ---> surgit.
    - Presse-toi un peu ! ---> Dépêche-toi un peu !
    - Le rat musqué descend s'ébattre dans le pré. ---> gambader
    - Et alors, que s'est-il passé ? ---> ensuite
- Débat interprétatif :  
Question possible :  
Comment résister à un plus fort que soi qui vous veut du mal ?
  - la solution trouvée par le rat musqué
  - d'autres solutions : la fuite, la protection d'un plus grand, la discussion, une autre ruse.....

### Pistes d'écriture d'albums :

1- A l'identique de « ATTENDS ! » avec d'autres animaux. On pourra partir des animaux qui symbolisent la ruse : le renard, le singe. On essaiera de les situer dans la chaîne alimentaire si l'on veut donner une base plus réaliste. On pourra partir également d'un simple rangement d'animaux du plus petit au plus gros, d'un même biotope ou non. Le travail d'écriture sera une transposition de l'album de départ en changeant juste les animaux.

2- En transposant chez les personnages connus des élèves : on partira d'un recueil sous forme de tableau :

<b>Personnage</b>	<b>..... a peur de .....</b>	<b>par .....</b>
Le petit Poucet	se faire dévorer	l'ogre
Le petit Chaperon rouge	se faire dévorer	le loup
La petite fille aux allumettes	mourir	le froid
Le chevalier	du feu craché	le dragon
Marcel (héros de A. Browne)	se faire écrabouillé	Pif la Terreur
Blanche-Neige	d'être empoisonnée	par sa marâtre
Hansel et Gretel	d'être cuits	la sorcière

Etc.

Le recueil permettra d'avoir de la matière pour conduire une histoire identique à l'album « ATTENDS ! » en référence à l'univers des contes : ils tricoteront eux aussi de l'histoire dans l'histoire....